



PMIE®IONS

Mathis slalome entre les difficultés du BTP pour livrer à temps les bâtiments en bois des JO 2024

L'entreprise alsacienne a remporté plusieurs marchés des Jeux 2024. Un surcroît d'activité, qui, combiné à la pénurie des matières premières, la conduit à pousser sa logique d'optimisation.

Bénédicte Weiss

— Correspondante à Strasbourg

C'est un peu l'usine Tetris, chez **Mathis**, à Muttersholtz (Bas-Rhin). Entre ses marchés pour les Jeux Olympiques de 2024, ses autres chantiers – dont de plus en plus d'immeubles de grande hauteur – et les problèmes de stockage posés par la crise des matières premières, le spécialiste de la construction en bois doit pousser les murs.

Un hall provisoire permet d'entreposer des matériaux, alors que des espaces de stockage sont en cours d'agrandissement de même que l'un des halls de production. Là, des morceaux de toiture du futur centre aquatique des Jeux patientent entre deux bâtiments, enveloppés dans des bâches noires. D'une trentaine de mètres de long et d'une cinquantaine de centimètres d'épaisseur chacun, ils seront livrés par convoi en Seine-Saint-Denis pour être assemblés. Tout autour, les ouvriers travaillent l'acier et le bois, les découpant et, selon les cas, les pliant, les traitant, les rabotant... Les pièces de tous les chantiers en cours se mêlent. Pour optimiser l'encombrement, les pièces semblables, mais destinées à différents programmes, sont fabriquées ensemble. Charge ensuite au per-

sonnel de dégroupier la production en fonction de sa destination. Au-delà du Tetris, la construction en bois relève du mécano géant en faisant uniquement appel à des pièces préfabriquées. Chaque jour, l'entreprise pose, en moyenne, 600 m² d'éléments en bois préfabriqués dans son usine.

Cette organisation n'est pas propre aux Jeux de Paris, elle a été mise en place dès 2006. Et elle ne sera pas superflue pour livrer les bâtiments de l'événement sportif dans les temps. Mathis a déjà œuvré au Grand Palais éphémère, sur le Champ-de-Mars, à Paris, et au siège du Comité d'organisation des Jeux, à Saint-Denis. L'entreprise s'attelle désormais au centre aquatique, au village des athlètes et à l'Arena Porte de la Chapelle, qui accueillera notamment les épreuves de badminton.

Le PDG, Frank Mathis, évalue ces marchés à près de 30 millions d'euros de chiffre d'affaires, quand la PME familiale en a réalisé 45 millions en 2021. Des marchés qui pèsent lourd, donc, mais qui sont livrés sur presque trois ans, relativise le dirigeant. « *En termes d'activité, nous nous situons sur un surcroît de 10 % à 20 % selon les périodes* », précise-t-il.

Surstockage

L'entreprise, qui réalise les deux tiers de son activité dans la construction

en bois en réponse à des appels d'offres publics ou privés, travaille également comme entreprise générale pour des petites communes. Le surplus de chantiers pour les Jeux intervient alors que l'activité liée au système constructif pour grands immeubles, développé par la société, augmente depuis deux ans.

La production pour les JO a beau être réalisée progressivement, le contexte de flambée des prix et de pénurie des matières premières a contraint l'entreprise à surstocker. « *Nous n'avons pas eu d'autre choix* », déplore Frank Mathis. Une partie seulement des surcoûts de matières – environ 5 % du prix final d'une opération – sera supportée par le client. Mais « *le sujet, c'est d'être livré ou pas* », insiste le chef d'entreprise. Et pas seulement en

acier et en bois, matières qui ont respectivement vu tripler et doubler leurs prix. Les vis, les pare-va-peur et tous les autres accessoires sont touchés, y compris la colle, qui se périmite vite. « *Nous avons eu des petites frayeurs...* », confie le patron.

Faute de place, une partie des stocks de matières premières est aujourd'hui répartie en dehors du site alsacien. Les pièces préfabriquées standards sont expédiées sur un site de stockage d'Ile-de-France en attendant leur livraison sur les chantiers.



L'entreprise veut également améliorer sa gestion de la main-d'œuvre. Elle a récemment renforcé son service de ressources humaines et élargi ses équipes. « *Ces derniers temps, nous avons embauché 20 % de personnes en plus* », indique Frank Mathis. La PME emploie près de 200 personnes, dont la moitié à Muttersholtz. L'autre moitié est répartie dans toute la France – en grande partie en région parisienne – pour des fonctions administratives, commerciales ou techniques, telles que la pose des pièces sur les chantiers.

Trouver des ouvriers spécialisés pour l'usine bas-rhinoise, qui est située dans une zone de quasi-plein-emploi, apparaît particulièrement compliqué. Fin juin, une dizaine de postes restaient à pourvoir tandis que des sous-traitants français, allemands ou autrichiens ont été appelés pour la fabrication de séries de pièces à faible valeur ajoutée. Même une fois les bâtiments des Jeux livrés, la partie de Tetris ne sera pas achevée. ■



Mathis a déjà œuvré au Grand Palais éphémère, sur le Champ-de-Mars. Photo P. Tourneboeuf/RMN/Grand Palais

**Demain La sécurité,
l'épreuve que Paris 2024
ne doit pas rater**

Chiffres clés

1809 Date de création

45 millions d'euros
Chiffres d'affaires 2021

200 Employés